

[Texte]

Mr. Nunziata: How often would it be reviewable? If after one-sixth the parole board decides that this particular inmate should earn remission . . .

Mr. W. McGrath: The suggestion is that they build it in every year. This bill provides for a yearly review by the parole board, and I think that is reasonable.

Mr. Nunziata: Thank you.

The Chairman: Mr. Robinson is next.

Mr. Robinson: Thank you, Mr. Chairman. I would like to join in welcoming the representatives of the St. Leonard's Society before this committee. In my capacity as critic of the Solicitor General's department over the last six years, I am well aware of the excellent work that St. Leonard's has been doing on certainly inadequate resources. I think you should be getting a lot more money than you are getting to do the kind of work you are doing. If they would spend a little bit more money in the kind of half-way houses that you are providing for us, I suspect we might have to spend less money down the line with some of the people who perhaps end up back in prison.

I very much oppose the decision of the committee not to hear from prisoners. I think this bill has a direct impact on prisoners, both those who are in institutions and also those who are out on mandatory supervision. I very much regret the decision of the committee not to have heard from them, although I am pleased that the St. Leonard's Society is here.

I must say as well that I am very surprised to hear my colleague from York South—Weston suggest that by and large the inmates committee at Joyceville is generally supportive of this bill.

Mr. W. McGrath: Go speak to them.

Mr. Robinson: Given the fact that it deals effectively with two elements, with gating and with the revolving door, that suggestion flies directly in the face of all the representations I have received over the years from groups representing prisoners. Perhaps the Joyceville Inmates Committee has had a change of heart, and think that gating is desirable and that an end to the revolving door is desirable and greater restrictions on mandatory supervision are desirable. But I would like to hear from our witnesses based on their day-to-day experience with those who are in their half-way houses. I do not know if you have had an opportunity to discuss with them these proposals or the predecessor, Bill S-32, but am I right in suspecting that they have not met exactly with widespread approval in the institutions you operate?

• 1150

Mr. Drouillard: Certainly, gating was an issue as gating was practised prior to the federal court decision. A lot of concerns, fears and expressions of vocal opposition to the process of gating were raised. I agree; I can understand that as an alternative to gating the way it was being practised, this bill

[Traduction]

M. Nunziata: Quelle serait la fréquence de cette révision? Si la commission décide, après que le détenu a purgé un sixième de sa peine, qu'il a droit à la remise de peine méritée . . .

M. W. McGrath: Il y aurait une révision annuelle. Le projet de loi prévoit déjà une révision annuelle par la commission des libérations conditionnelles, et je pense que c'est raisonnable.

M. Nunziata: Merci.

Le président: Monsieur Robinson.

M. Robinson: Merci, monsieur le président. J'aimerais souhaiter la bienvenue au représentant de la Société St-Léonard. En ma qualité de critique du ministère du Solliciteur général depuis six ans, je suis bien au courant de l'excellent travail que fait la Société St-Léonard, malgré des ressources certes insuffisantes. Je pense que vous mériteriez beaucoup plus d'argent pour faire ce que vous faites. Si l'on finançait davantage le genre de maisons de transition que vous dirigez, nous y gagnerions sûrement au bout du compte, puisqu'il y aurait beaucoup moins d'ex-détenus qui réintégreraient le système carcéral.

Je suis vraiment opposé à la décision du Comité de ne pas entendre de détenus. Je pense que le projet de loi a une incidence directe sur les détenus, tant en établissements que sous surveillance obligatoire. Je regrette sincèrement que le Comité ait décidé de ne pas entendre les détenus, mais je suis quand même heureux que vous soyez là.

Je suis d'ailleurs très surpris que mon collègue de York South-Weston dise que le comité des détenus de Joyceville est généralement d'accord avec le projet de loi.

M. W. McGrath: Allez rencontrer les détenus.

M. Robinson: Étant donné que le projet de loi porte sur deux choses, la réincarcération automatique et le va-et-vient continuels dans les établissements, je pense que cette affirmation est tout à fait contraire aux témoignages des groupes de détenus que j'ai entendus ces dernières années. Le comité des détenus de Joyceville a peut-être changé d'avis; il pense peut-être que la réincarcération automatique, le va-et-vient continuels et la surveillance obligatoire plus serrée sont maintenant souhaitables. Mais j'aimerais que les témoins nous disent ce qu'ils en pensent, à la lumière de leur expérience auprès de ceux qu'ils hébergent dans leurs maisons de transition. Je ne sais pas si vous avez eu l'occasion de discuter avec les détenus de ces projets de loi ou de leur prédécesseur, le projet de loi S-32, mais je ne crois pas me tromper en disant qu'ils ne sont pas exactement accueillis favorablement dans les établissements que vous dirigez.

M. Drouillard: Bien sûr que la réincarcération automatique qui se pratiquait avant la décision de la Cour fédérale a toujours suscité beaucoup d'inquiétude, de crainte et d'opposition. Mais je comprends que le projet de loi, en tant que solution de rechange à la réincarcération automatique, permet au détenu de se faire entendre par un tribunal.